

L'adverbe est un **mot invariable** qui modifie le sens :

– d'un **verbe**. Exemple : L'entomologiste fait soigneusement son inventaire.

verbe adverbe

– d'un **adjectif**. Exemple : Il est très attentif.

adverbe adjectif

– d'un **autre adverbe**. Exemple : Son travail est assez rarement spectaculaire.

adverbe adverbe

Beaucoup d'adverbes de manière se forment à partir d'adjectifs.

Exemples : rapide ▶ rapidement.

gentil ▶ gentiment.

Voici quelques adverbes : beaucoup, jamais, bientôt, dessus, après, bien sûr, pas du tout, au-dessus...



Je m'entraîne

4. Recopie les phrases et souligne les adverbes.

- Lentement, il grimpait la côte.
- Il a mangé beaucoup de bonbons ; maintenant, il a mal au ventre.
- Alexandre a autant de billes que sa sœur Lola.
- Il voyage volontiers en bateau.



5. Lis et recopie tous les adverbes de ce texte.

Rémi s'étira, puis se souleva sur un coude pour voir si ses amis dormaient toujours. Comme tout le monde semblait encore plongé dans un profond sommeil, il décida de paresser un peu dans son sac de couchage. Brusquement, il pensa que Sylvain était de corvée aujourd'hui pour faire la cuisine, et cette idée le ravit.

M.-J. BARBIER, *Le mystère du Pas-du-Loup*, Actes Sud Junior.

6. Recopie et complète les phrases avec les adverbes suivants :

ici – peut-être – ailleurs – certainement – assez – trop – heureusement – très.

- Il est ... très aimable.
- Le chasseur n'a pas trouvé son chien ... , il est parti voir
- J'en ai ... , tu cours ... vite.
- ... qu'il est ... grand pour attraper la clé en haut de l'armoire.
- Nous irons ... vous chercher à la gare.

7. Recopie et complète les phrases avec des adverbes différents.

- Cette dame parle
- Le soleil s'est levé
- Le voiture avance ... dans l'allée.
- Tu te prépares ... pour ne pas être en retard.
- L'aigle observe ... la campagne.

8. Forme des adverbes de manière à partir des adjectifs suivants. Tu peux t'aider de ton dictionnaire.

lent – doux – léger – vrai – poli – bruyant – gentil – méchant – rapide – violent.

9. Classe en trois colonnes les adverbes de temps, les adverbes de lieu et les adverbes de manière.

bien – mieux – hier – soudain – ailleurs – là-bas – aussi – toujours – dedans – après – plutôt – lentement – enfin – ici – dessus – autour – jamais – vite – mal – depuis.



10. Change le sens des phrases en changeant les adverbes par des adverbes de sens contraire.

Exemple : Nous avons bien mangé.

▶ Nous avons mal mangé.

- Ils avancent rapidement dans le couloir.
- Thomas a pris plus de poids que sa sœur.
- Il est toujours présent quand on a besoin de lui demander un service.
- Heureusement, nous étions arrivés avant lui.
- Les élèves sont entrés bruyamment en classe.
- Dès qu'il trouve des saumons, l'ours brun en mange beaucoup.

Le présent de l'impératif



Jeannot et l'ogresse

Loin d'ici, loin d'ici, dans un lointain pays, tout au bord de la mer profonde, un vieux pêcheur vivait dans sa petite maison, avec sa vieille femme et son petit garçon.

Il était très âgé, tout cassé, fatigué, mais heureusement pour lui il possédait un bateau magique. Avec ce bateau-là, pas besoin de voile ni de rame ! Il suffisait de monter dedans et de dire tout haut :

– Flotte, petit bateau !

Et le bateau filait jusqu'à la haute mer. Une fois là, le vieux pêchait, pêchait tant qu'il voulait... Quand il voulait revenir, il lui suffisait de dire :

– Reviens, petit bateau !

Et le bateau revenait, tout seul, jusqu'à la plage. Mais voilà qu'un beau jour, un mauvais jour plutôt, le vieux pêcheur tomba malade.

Le père malade, ça voulait dire finie la pêche, plus de poisson, plus d'argent, plus de provisions dans la maison, rien à manger dans peu de temps... Le voilà donc qui se désole, et sa vieille, avec lui. Mais le petit Jeannot, qui les entend, s'approche du lit de ses parents :

– Si vous voulez, j'irai aujourd'hui à la pêche !

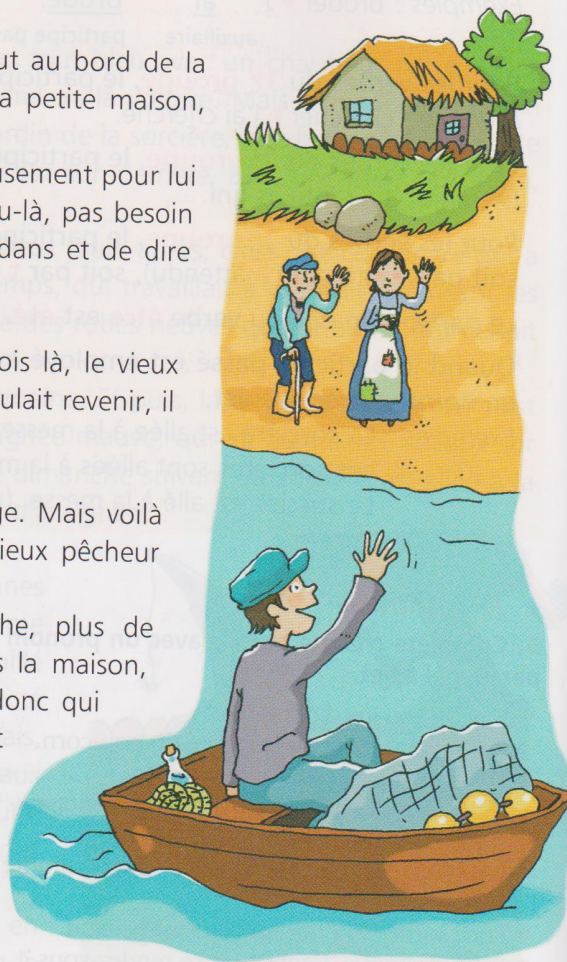
– Mais tu es trop petit, mon chéri !

– Pas du tout ! J'ai douze ans ! Laissez-moi faire seulement !

– Allons, si tu y tiens, vas-y ! Mais sois prudent !

– Merci maman, merci papa, tout ira bien, ne vous en faites pas !

P. GRIPARI, *Contes de la Folie-Méricourt*, Éditions Grasset et Fasquelle.



- Que veut exprimer l'auteur quand il dit : **Loin d'ici, loin d'ici, dans un lointain pays** ?
- Pourquoi le bateau est-il magique ?
- Quelles seront les conséquences de la maladie du père ?



Je découvre

1. Relève, dans la lecture, les phrases qui permettent de donner un ordre au petit bateau. Quelles remarques peux-tu faire sur la conjugaison de chaque verbe ?

Essaie de conjuguer les verbes à toutes les personnes possibles.

Quelles autres remarques peux-tu faire ?

2. Relève, dans la lecture, d'autres verbes qui permettent de donner un ordre ou un conseil. Conjugue-les à toutes les personnes et donne leur infinitif.

L'impératif sert à donner un **ordre** ou un **conseil**.

Exemples : Monte dans le bateau. Ne prends pas les rames.

Le verbe ne se conjugue qu'à **trois personnes** et n'a **pas de sujet exprimé**.

Exemples : Écoute ce conseil. (2^e personne du singulier)

Écoutons ce conseil. (1^{re} personne du pluriel)

Écoutez ce conseil. (2^e personne du pluriel)

Au présent de l'impératif, les terminaisons sont :

– pour les verbes du **1^{er} groupe** : **e, ons, ez** ;

– le plus souvent, pour les verbes des **2^e et 3^e groupes** : **s, ons, ez**.

Si un verbe du 1^{er} groupe est suivi de **y** ou de **en**, il prend un **s** à la 2^e personne du singulier.

Exemples : Manges-en. Retournes-y.



Je m'entraîne

3. Réécris les phrases à l'impératif.

- Tu franchis la rivière.
- Vous rentrez tôt.
- Nous aidons nos camarades.
- Vous donnez vos vieux vêtements.
- Tu ouvres la fenêtre pour aérer.
- Nous longeons la rivière.
- Tu lis un roman.
- Vous jouez au ballon.
- Tu laces tes chaussures.
- Nous répondons aux questions.

4. Conjugue les verbes au présent de l'impératif, à la personne indiquée.

- (Tenir)-moi au courant. 2^e pers. du sing.
- (Réfléchir) encore un peu. 1^{re} pers. du pl.
- (Verser) le liquide chaud. 2^e pers. du pl.
- (Aller) voir ce film. 2^e pers. du sing.
- (Prendre) votre écharpe. 2^e pers. du pl.
- (Arroser) les plantes. 2^e pers. du sing.
- (Choisir) le bon chemin. 2^e pers. du pl.
- (Prendre) le temps de répondre. 1^{re} pers. du pl.

5. Conjugue au présent de l'impératif.

- Soigner son angine.
- Faire la vaisselle.
- Remplir l'aquarium.
- Nettoyer les pinceaux.

6. Mets les phrases à la forme négative.

- Mélange-les.
- Vas-y demain.
- Avertis le gardien.
- Réchauffe-le.
- Reprends-en.
- Lis cette revue.

7. Transforme les phrases de la manière suivante.

Exemple : Papa nous conseille de partir tôt.

► « Partez tôt », nous conseille papa.

- Sa mère lui demande de rentrer tôt.
- L'entraîneur nous conseille d'être prudents.
- Le capitaine m'ordonne de hisser la voile.
- Les pompiers nous demandent d'attendre la fin de l'orage.



8. Écris les verbes à la 2^e personne du singulier du présent de l'impératif.

- (Essuyer) tes mains dans ce torchon.
- (Faire) attention à la marche.
- (Attendre)-moi.
- (Ne pas s'inquiéter), on te prévient.
- (Cueillir) quelques cerises et (donner)-en à ta petite sœur.
- (Finir) ton travail et (sortir) dans la cour.
- (Observer) les souris et (décrire) leur comportement.

À TOI DE JOUER...

9. Si tu élimines tous les verbes conjugués à l'impératif, il te restera le nom d'une fleur.

C	V	A	O	L	I	S	Q
U	N	E	T	T	O	I	E
E	L	I	M	I	N	E	E
S	O	Y	O	N	S	L	I
C	O	A	V	A	L	E	T

Participe passé en **é** ou infinitif en **er** ?



Agression dans la Rome antique

« Qui donc t'a attaqué ?
 – On a voulu te tuer ?
 – As-tu reconnu l'agresseur ?
 – Un peu de silence ! je vous en prie ! croassa Xantippe dont la voix était encore rauque. Voici ce qui s'est passé : au milieu de la nuit, j'ai été réveillé par un bruit de pas dans la salle de classe. J'ai crié : "Qui va là ?" et comme je ne recevais pas de réponse, je me suis levé pour aller voir. C'était évidemment très imprudent de ma part, et j'aurais tout d'abord dû faire de la lumière, car je me trouvais dans l'obscurité complète. Soudain, je me suis senti empoigné par deux bras robustes ; j'ai tenté de saisir mon agresseur à la gorge, mais il était nettement plus grand et plus fort que moi. J'ai roulé à terre, et j'ai reçu sur la tête un coup terrible qui m'a fait perdre connaissance.



– Passionnant ! » s'écria Antoine au comble de l'excitation.

Xantippe lui jeta un regard chargé de réprobation, puis il poursuivit :

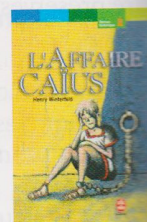
« Quand je revins à moi, j'étais ligoté et bâillonné dans cette armoire. J'entendis mon agresseur fouiller longuement dans toutes mes affaires, comme s'il cherchait quelque chose. Puis il s'en alla. Les heures me parurent interminables, jusqu'au moment où je vous entendis enfin arriver dans la salle de classe. Mais il m'était impossible de vous appeler. Si vous aviez tardé à me délivrer, je serais mort étouffé. »

Il tâta de nouveau sa bosse avec inquiétude.

« Cette affaire est inexplicable, reprit-il. Que me voulait cet homme ?

H. WINTERFELD, *L'affaire Caius*, trad. O. SÉCHAN, coll. « Le livre de poche jeunesse. Roman historique », Hachette Jeunesse.

- Xantippe est maître d'école dans la Rome impériale. Pourquoi s'est-il rendu dans la salle de classe au milieu de la nuit ?
- Comment Xantippe a-t-il perdu connaissance ?
- Que voulait son agresseur ?



Je découvre

1. Relève, dans la lecture, les verbes du 1^{er} groupe à l'infinitif. Relis les phrases qui les contiennent en les remplaçant par des verbes du 2^e ou du 3^e groupe.

Exemple : On a voulu te tuer ?

► On a voulu te prendre ?

2. Relève les participes passés en **é** (**ée**, **és**, **ées**) des verbes du 1^{er} groupe. Relis les phrases qui les contiennent en les remplaçant par des participes passés de verbes du 2^e ou du 3^e groupe, ou par un adjectif qualificatif.

Exemple : Je me suis levé.

► Je me suis endormi.

Il ne faut pas confondre l'infinitif en **er**, invariable, et le participe passé en **é** (ou **ée**, **és**, **ées**).

Un verbe à l'**infinitif** peut toujours être remplacé par un autre verbe à l'infinitif.

Exemple : Il faut le **délivrer**. ▶ Il faut le **vendre**, le **prendre**, le **sortir**.

Le **participe passé** s'emploie avec les auxiliaires **avoir** ou **être**. Il est aussi utilisé seul, comme un **adjectif qualificatif**.

Exemples : La nuit **était tombée**. ▶ La nuit **était venue**.

Un cri **étouffé**. ▶ Un cri **sourd**.



Je m'entraîne

3. Recopie et complète les phrases à l'aide de l'infinitif ou du participe passé.

parler / parlé

- Nous avons parl... de toi hier soir.
- Le français est aussi parl... en Belgique.
- Je préfère agir plutôt que parl...

lancer / lancé

- La police a lanc... un avis de recherche.
- Qui a lanc... cette mode ?
- Nous ne pourrions jamais lanc... le boomerang aussi loin !

manquer / manqué

- L'archer a manqué... la cible.
- Vous nous avez beaucoup manqué...
- Katia déteste manqué... l'école.

4. Recopie les phrases et complète les mots avec l'infinitif en **er** ou le participe passé en **é**. Justifie la terminaison **er** en écrivant entre parenthèses un verbe du 2^e ou du 3^e groupe.

- Que désirez-vous mang... ?
- Nous aimerions survol... cette région.
- Maintenant, il te faut vraiment travaill... !
- Le malade opér... recommence déjà à march...
- Léo reste allong... pour se repos...

5. Recopie les phrases et complète les mots avec l'infinitif en **er** ou le participe passé en **é**. Attention aux accords dans ce cas. Justifie la terminaison **er** en écrivant entre parenthèses un verbe du 3^e groupe.

- Une fois ton devoir not..., il faudra le rang...
- Le géomètre vient mesur... le terrain.
- La forêt brûl... mettra des années à repouss...
- La façade illumin... a émerveill... les passants.
- Les athlètes médaill... sont invit... à une soirée.

6. Modifie selon le modèle.

Exemple : décorer la chambre

▶ la chambre décorée.

- | | |
|-----------------------|--------------------------|
| • Ranger le matériel. | • Laver la vaisselle. |
| • Gonfler le ballon. | • Décoller des timbres. |
| • Presser une orange. | • Allumer une bougie. |
| • Découper la tarte. | • Bitumer une route. |
| • Apporter le colis. | • Commencer des travaux. |

7. Recopie les phrases et complète les mots avec l'infinitif en **er** ou le participe passé en **é**. Attention aux accords !

- Le volant était bloqu... et refusait de tourn...
- Arnaud était vex... et ne voulait plus rien écouter...
- Nous avons décid... d'organis... une petite fête et tu es invit...
- Il n'était pas question pour Éva de remont... sur son vélo, ni de demand... de l'aide mais elle ne voulait pourtant pas abandonn...
- Le public voulait félicit... l'athlète qu'il avait tant admir...



8. Recopie les phrases et complète les mots avec l'infinitif en **er** ou le participe passé en **é**. Attention aux accords !

- Les photos présent... sont de toute beauté.
- Est-ce que je peux retourn... me couch... ?
- Non, maintenant tu dois all... te lav...
- Ton goûter termin..., tu pourras jou...
- Mélissa a étudi... la guitare pendant cinq ans.
- J'aimerais regard... le film que tu as lou...
- Alexandre s'est lev... en retard. Il ne pourra arriv... à l'heure à l'école.

La description



Quand on fait une description, on ne décrit pas tout : on choisit ce qui paraît **le plus représentatif, le plus important**.

Exemples :

Ce que l'on voit : Les flocons étaient si épais qu'ils semblaient liés les uns aux autres. [...] Dans les cours, les tracteurs, les herbes, les outils, les tas de bois n'étaient plus reconnaissables. Les passages entre les granges étaient comblés et même la route se confondait maintenant avec les champs autour.

M. COSEM, *Les neiges rebelles de l'Artigou*, Zanzibar.

Ce que l'on sent : L'odeur du chalet ! Elle est partout dans la maison : du séjour à la cuisine, c'est presque la même. Dans les chambres, l'odeur épicée des planches vernies apporte un souffle de fraîcheur ; quant au couloir, son odeur caractéristique, indéfinissable, elle est faite de toutes les autres mélangées.

M. PONTY, *Ursula*, Librairie générale française.

Ce que l'on entend : J'entendais le rire d'une voisine, puis des voix d'enfants au tournant de la route, devant chez nous. Plus loin, montaient, adoucis par la distance, des bruits de troupeaux rentrant à l'étable. La grosse voix de la Garonne ronflait, continue ; elle me semblait la voix même du silence, tant j'étais habitué à son grondement.

É. ZOLA, « L'inondation », dans *La mort d'Olivier Bécaille et autres nouvelles*.

Une description doit être **organisée**. Par exemple, si l'on évoque ce que l'on voit, on peut ordonner les détails de gauche à droite, du plus proche au plus lointain, etc.

Exemple : À la table principale, face à la porte, le seigneur. À sa droite, dame Agnès, à sa gauche Mathéa. Puis l'écuyer Bredan, veillant sur Réginart, qui gratifia Garin d'une petite grimace amicale quand il rentra. Les deux autres tables qu'on avait dressées formaient un angle droit avec la table principale. Les nappes étaient moins belles et on apercevait le bas des tréteaux qui soutenaient les planches.

E. BRISOU-PELLEN, *L'inconnu du donjon*, coll. « Folio junior », © Gallimard Jeunesse.



1. Dans ce paragraphe, recopie la phrase qui décrit ce que sent l'auteur.

Le mois d'août s'achevait et l'été déclinait en déployant ses ors et ses rougeurs dans le ciel et les bois. Des nuages étiraient mollement leur paresse sur les collines qui frémissaient aux premières brises d'ouest. Du fond de l'air montaient des odeurs de mousse sèche et de poussière d'herbes qu'exaspéraient les soirs tombants.

C. SIGNOL, *Les menthes sauvages*, Éditions Robert Laffont.



2. Recopie ce paragraphe en écrivant en rouge les mots évoquant ce que l'on voit, en vert ceux évoquant ce que l'on entend.

Des grives et des merles se chamaillaient dans les haies, des lézards disparaissaient à l'intérieur des murs de lauzes qui fumaient doucement et, au fond du silence, très loin, des sonnailles tintaient comme du cristal.

C. SIGNOL, *Les menthes sauvages*, Éditions Robert Laffont.



3. Lis la description ; effectue ensuite le travail demandé.

Une brise faible agita le faîte des arbres et, au même moment, un grondement sourd parvint de l'ouest. Soudain, le vent et le grondement s'amplifièrent et des étincelles se mêlèrent à la cendre, soulevant des traînées de fumées sur la mousse et les lichens. Une lueur rouge éclaira les montagnes. La vague de bêtes en fuite devint une marée. Prises de panique, toutes les espèces passèrent en trombe. Canilou fut le premier à déguerpir, et ses frères le suivirent de près. Au moment précis de leur fuite, une gerbe enflammée frappa une épinette qui se transforma en une colonne de feu. Avec un crépitement sec, d'autres s'embrasèrent et les trois chiens, comme les autres bêtes, fuyaient entre des rideaux de flammes. Des pommes de pin, des aulnes et des branches tombèrent, grillant leur poil et brûlant la mousse desséchée. Derrière eux, les clameurs du vent augmentèrent et un bruit de tonnerre éclatait lorsque l'incendie se communiquait aux épinettes⁽¹⁾ centenaires.

(1) Épinette : nom canadien de divers épicéas.

É. MUNSTERHJELM, *Canilou*, D.R.

a) Choisis un titre pour ce paragraphe parmi les cinq proposés.

- un feu de camp
- un feu de forêt
- une longue course
- le grondement de l'épinette
- précautions à prendre en cas d'incendie

b) Relève les mots qui évoquent ce que l'on entend.

c) Recopie la phrase qui indique que les chiens sont rattrapés par l'incendie.

d) Si tu devais continuer cette description en ajoutant deux ou trois phrases, choisis, dans cette liste, les mots que tu pourrais utiliser :

des cendres – mouillé – ardent – incandescent – joyeux – verdoyant – embrasé – une promenade – le brasier – la fournaise – carbonisé – paresseux – la tranquillité – roussi – calciné – des flammèches – trempé – noirci.



4. Après avoir lu la description de cet intérieur, indique auquel des quatre dessins il correspond. Justifie ton choix.

À l'intérieur, la bâtisse était doublée de planches peintes en blanc avec un soubassement marron. Une grande table occupait le centre de la pièce où ronflait un énorme poêle de fonte à deux ponts. Devant les fenêtres, des tables plus petites encombrées de papiers et de matériel. Contre les murs, des rayonnages chargés de dossiers.

B. CLAVEL, *L'or de la terre*, avec l'aimable autorisation des Éditions Albin Michel.

